

Chapitre 1 : Inégalités et classes sociales

I. Les classes selon la tradition sociologique

Le sociologue américain Robert Nisbet fut le premier, à la fin des années 1950, à parler d'une disparition des classes sociales. Dans les années 1980, cette question est passée à l'arrière plan. Certains sociologues affirmaient qu'il n'y avait plus de classes sociales, ou seulement une immense classe moyenne (ce qui revient au même). Mais depuis une dizaine d'années, on voit les inégalités de revenu et de patrimoine se creuser, ce qui amène les sociologues à se réintéresser aux classes sociales. Louis Chauvel pose la question du retour des classes sociales, question dont la réponse est oui.

Marx n'a pas inventé la notion de classes sociales. Tocqueville, aussi, en parle. Dans la société de la France d'Ancien Régime, Tocqueville distingue trois grandes classes : l'aristocratie, la bourgeoisie et le peuple. Il montre que même si l'aristocratie et la bourgeoisie avaient les mêmes idées, les mêmes habitudes, ils étaient isolés l'un de l'autre par le droit. Elles étaient notamment séparées par l'impôt, qui pesait plus fortement sur les bourgeois que sur les nobles.

1. Les classes selon Marx

Pour Marx, la lutte des classes est une certitude dans l'histoire des sociétés, avec les esclaves et les maîtres pendant la Rome antique ou encore les conflits entre la bourgeoisie et les prolétaires. Comprendre la révolution par les classes: Marx appelle à la lutte des classes dans son manifeste communiste, pour lui cette révolution est inévitable. Avec cette dernière le prolétariat l'emporte et la bourgeoisie disparaît, ce qui conduit au final à une société sans classe (dictature du prolétariat). Cependant on voit bien que même après les révolutions russe et chinoise, il existe toujours des classes.

Une classe se définit par la position des acteurs économiques en fonction de la production. Pour Marx il y a trois classes en fonction du titre de propriété :

- La **classe foncière** (terre) où le revenu correspond à la rente foncière
- La **classe capitaliste stricte** où le revenu correspond aux bénéfices.
- La **classe prolétaire** qui vend sa force de travail

La conscience des classes: La classe se définit par la position occupée dans les rapports sociaux de production (c'est la «classe en soi»), mais aussi par la conscience de constituer une classe, ainsi que par l'action historique en tant que classe (c'est la «classe pour soi»). Ainsi pour Marx, la paysannerie constitue une «classe en soi». Mais les paysans n'ont pas de conscience de classe, ce n'est donc pas une «classe pour soi». Du coup, on ne peut pas vraiment parler de classe paysanne.

Pour Marx, il n'y a classe que si les trois critères suivants sont réunis :

- **Classe pour soi**: Les membres d'une même classe partagent des conditions sociales d'existence (nature et niveau des revenus, mode de vie, profession, etc.) C'est ce que cherche à mettre en évidence la nomenclature des PCS (6 catégories)
 - agriculteurs exploitants,
 - artisans, commerçants, chefs d'entreprise,
 - cadres, professions intellectuelles supérieures
 - professions intermédiaires,
 - employés,

- ouvriers.

- Une **culture commune**, des manières de penser et des valeurs proches. Appartenir à une même PCS c'est avoir un mode de vie identique ou semblable (Homogamie: les personnes ont tendance à trouver un conjoint appartenant au même groupe social)
- **L'organisation pour défendre les intérêts communs** de ses membres (sur un plan professionnel, syndical, politique, etc.).

2. Les classes selon Weber

La conception de Weber est différente. Pour Weber, les classes sociales ne sont qu'un principe parmi d'autres de segmentation et de hiérarchisation sociale. Weber distingue 3 réalités différentes en matière de stratification:

- **Les classes sociales**: Ce sont des ensembles de personnes qui ont les mêmes chances d'accéder à certains biens ou services. Les membres des classes sociales ont des intérêts économiques communs. Mais contrairement à Marx, ils n'ont pas nécessairement une conscience de classe.
- **Les groupes de statut**. Ils se définissent par un même niveau de prestige ou d'honneur. Les membres d'un groupe de statut partagent une même évaluation positive ou négative de leur dignité sociale. Les groupes de statut fermé se caractérisent par leur prestige, on ne peut pas y entrer comme on veut. Les groupes de statut ouvert se forme en fonction des qualités qu'ils valorisent (ex: les vedettes du spectacle ou du sport). Les groupes de statut dévalorisant se caractérisent par le fait d'appartenir à une catégorie stigmatisée négativement : les prostituées, les SDF...
- **Les partis politiques**: Ce sont des groupes rivaux dans la concurrence pour exercer le pouvoir au sein de l'appareil d'État. Les membres d'un parti politique défendent les mêmes propositions politiques.

Chacun de ces groupes correspond à un principe de hiérarchie différent :

- Classe sociale : hiérarchie selon la richesse
- Groupe de statut : hiérarchie selon le prestige
- Partis politiques : hiérarchie selon l'accès au pouvoir politique

Classe sociale, groupe de statut et parti politique ne coïncident pas nécessairement. Un parti politique ne représente pas nécessairement les intérêts d'une seule classe ou d'un seul groupe de statut. La richesse n'est pas non plus toujours un critère de prestige, bien que le fait d'avoir un prestige peut faciliter la réussite économique.

3. La vision individualiste des classes

Une autre tradition sociologique tend à nier l'existence des classes comme groupes sociaux réels. Les classes sont de simples agrégats statistiques réalisés par les chercheurs (économistes, sociologues, etc) à partir de certains critères (niveau de revenu, possession d'un logement, etc).

William Lloyd Warner, sociologue américain, raisonne en terme de classe mais avec des critères uniquement statistiques. Il distingue six « classes » à partir de l'occupation professionnelle, du niveau d'instruction et du prestige : upper-upper class, lower-upper class, upper-middle class, lower-middle class, upper-lower class, lower-lower class

4. Un système relationnel

Éviter la lecture substantialiste, raisonner en terme de substance consiste à étudier les classes pour elles mêmes, en elles mêmes, sans prendre en compte leur relation. Mais en vérité, les classes se définissent par rapport à leurs relations.

On se positionne les uns par rapport aux autres, on se distingue des autres. Il ne faut pas étudier chaque classe séparément mais les une par rapport aux autres, analyser leur différences. Il existe une forme de relation négative entre les classes.

Pour Bourdieu, l'espace des position et l'espace des pratique se superposent. Les classes se définissent les une par rapport aux autres, les unes excluant les autres: logique de distinction dans leurs pratiques. La pratique marque une position d'appartenance car c'est une marque de distinction pour les autres: opposition avec d'autres pratiques.